

A la Baronne Eugène de GALEMBERT

(Née Hoskier)



A la Bien-Aimée

Adaptation sur une poésie

de

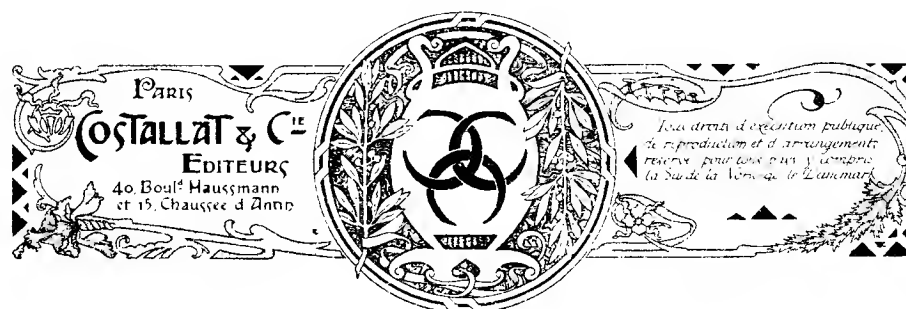
Albert Glatigny

Musique

de

Arthur Coquard

Prix net : 1 fr.



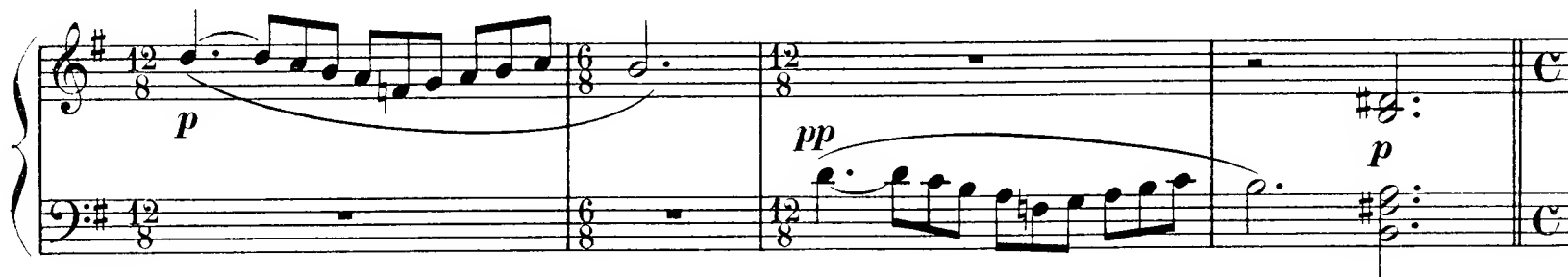
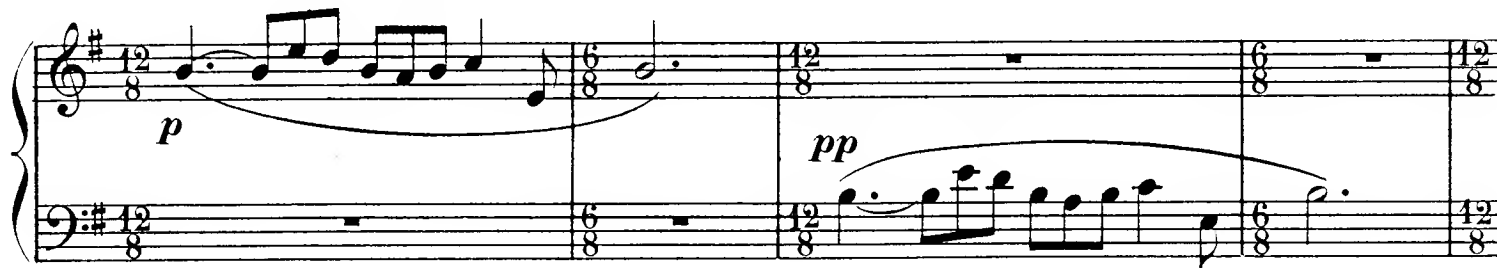
à la Baronne EUGÈNE de GALEMBERT
(née HOSKIER)

A LA BIEN-AIMÉE

Adaptation sur une poésie
d' ALBERT GLATIGNY

ARTHUR COQUARD

Lent et expressif



Voici la chanson de la bien-aimée, Que l'aube m'apporte et que je redis, La douce chanson, toute parfumée,
espress. molto



Qui change mon cœur en un paradis. Ces vers sont éclos pour la bien-aimée, Pour que ses beaux yeux, que ses yeux charmants



Qu'emplit une aurore encore innommée, Les couvrent demain de rayonnement. Je l'aime! je l'aime! Et c'est une fête



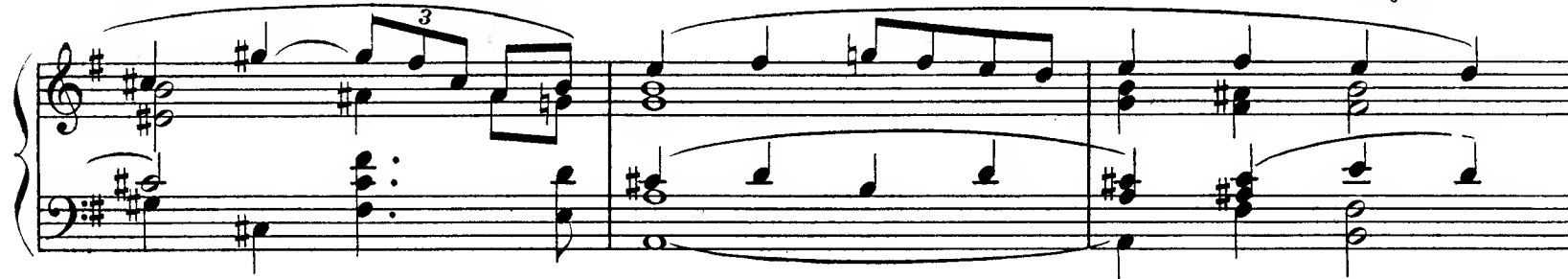
En moi, hors de moi, rien que d'y songer. Ame de lumière et de bonté faite, Son charme s'épand subtil et léger.



Mais regardez donc, alors qu'elle passe, Cet air délicat et mignon qu'elle a; Dire que, pourtant, toute cette grâce,



Ce charme, cet air, c'est à moi, cela. Je suis riche, mais riche à faire envie Aux oiseaux du ciel, tant j'ai de l'amour



Au fond de mon cœur qui la glorifie, Cher être béni, ma vie et mon jour! C'est elle, mon bien, mon trésor, ma femme,



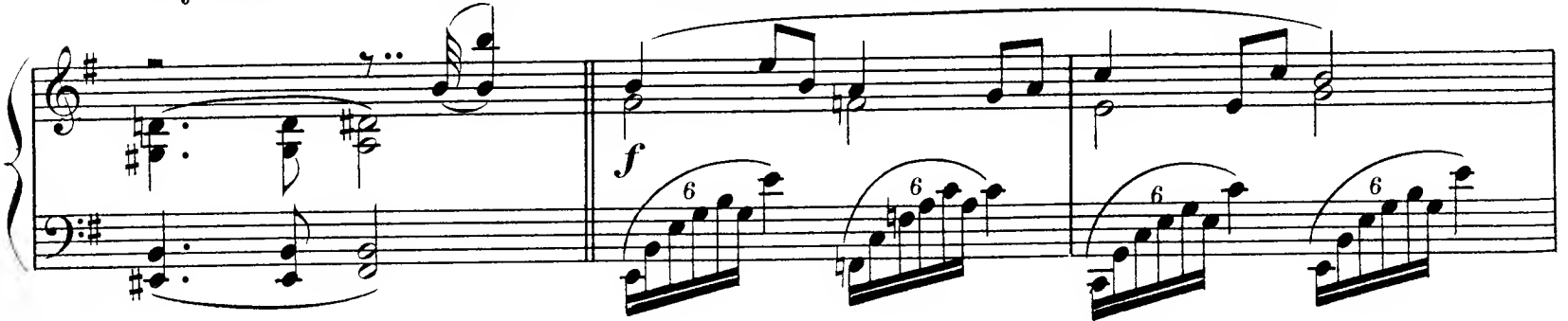
Celle que je montre aux arbres joyeux, Comme la moitié douce de mon âme, L'épouse au regard tendre et sérieux.



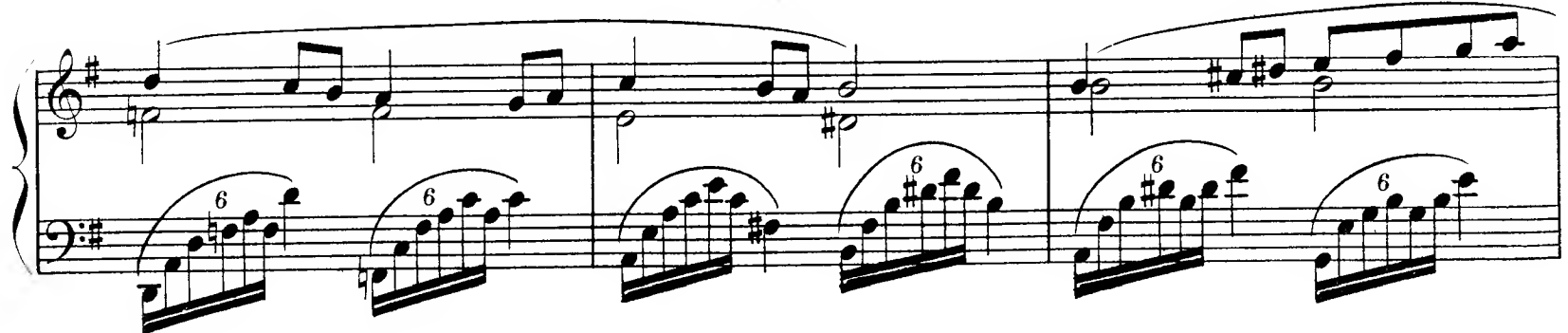
(*) Hiver, tu me plais, tu me plais, ô sombre Endormeur des bois, puisque je peux voir Ses beaux cils baissés projeter leur ombre



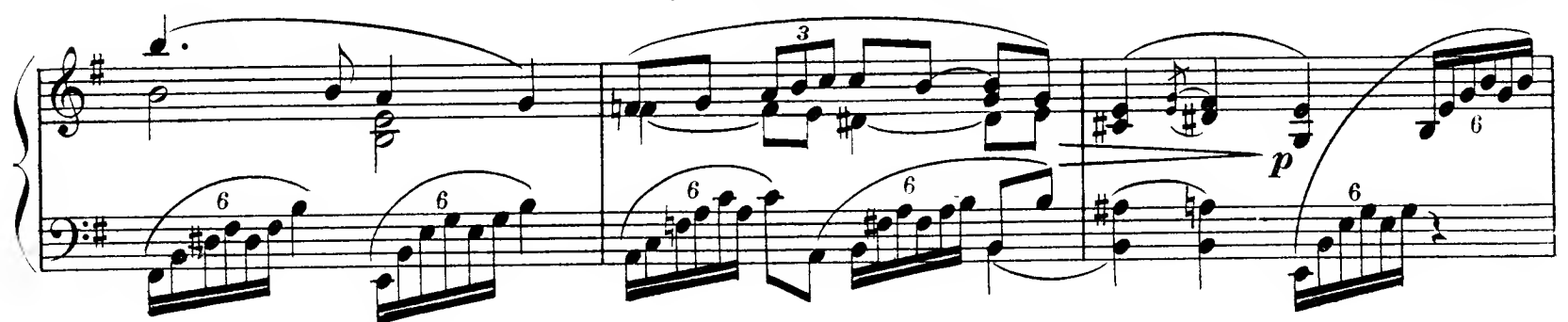
Sur la joue aimée où sourit l'espoir. O bonne chanson, chanson la meilleure Qu'une lèvre humaine ait chantée encor,



Eternise-toi! Résonne à toute heure, Fanfare d'amour, chère à ce cœur d'or! Chante dans les bois, chante dans la plaine.



Chante dans la nuit, chante au clair soleil, Toi qui dis l'amour dont mon âme est pleine, Et cours lui porter le joyeux réveil!



(*) La poésie doit être dite très librement, sans préoccupation musicale. Il importe seulement: 1° de ne commencer qu'après les huit mesures d'introduction; 2° de faire, s'il y a lieu, un arrêt après le vers: *L'épouse au regard tendre et sérieux*, de façon que la strophe: *Hiver, tu me plais...* tombe exactement sur la musique où elle est placée.

9790